

**Exercice du cours**

- 1) Soient  $ABC$  un triangle et  $I, J$  et  $K$  les milieux respectifs de  $[AB], [BC]$  et  $[AC]$  (c'est à dire les isobarycentres respectifs de  $A$  et  $B, B$  et  $C$ , et  $C$  et  $A$ ). Si  $G$  désigne l'isobarycentre de  $A, B$  et  $C$ , par associativité du barycentre  $G$  est le barycentre de  $\{(I, 2), (C, 1)\}$  mais aussi celui de  $\{(J, 2), (A, 1)\}$  et de  $\{(K, 2), (B, 1)\}$ . Par suite  $G$  appartient aux trois médianes de  $ABC$ .
- 2) On a  $F \subset F+G$  et  $G \subset F+G$  donc  $(F+G)^\perp \subset F^\perp$  et  $(F+G)^\perp \subset G^\perp$ . On en déduit  $(F+G)^\perp \subset F^\perp \cap G^\perp$ . Soit réciproquement  $y \in F^\perp \cap G^\perp$ . Tout  $z$  de  $F+G$  s'écrit  $z = f + g$  avec  $f \in F$  et  $g \in G$ . Par suite,  $\langle y, z \rangle = \langle y, f \rangle + \langle y, g \rangle = 0 + 0$  et donc  $y \in (F+G)^\perp$ .

**Exercice n°1**

- 1) Il y a l'identité, les réflexions, les translations, les rotations et les symétries glissées.
- 2) Remarquons que  $(IK)$  est parallèle à  $(BC)$  (droite des milieux) donc est la médiatrice de  $[AB]$ . On a donc  $f(A) = s(A) = B$ . Si on complète la figure en un carré  $ABCD$ , on trouve alors  $f(B) = s(D) = C$ . Par suite,  $f \circ f(A) = C \neq A$ . L'isométrie négative  $f$  n'est donc pas une réflexion (on aurait sinon  $f \circ f = id$ ) : c'est une symétrie glissée qui s'écrit  $f = t_{\vec{u}} \circ s_{\mathcal{D}} = s_{\mathcal{D}} \circ t_{\vec{u}}$  avec  $\vec{u}$  vecteur dirigeant  $\mathcal{D}$ . Mais alors,  $f \circ f = t_{2\vec{u}}$  et donc  $\vec{u} = \frac{1}{2}\vec{AC} = \vec{AK}$ . Enfin, puisque  $f(A) = B, s_{\mathcal{D}}(K) = B$  et  $\mathcal{D}$  est donc la médiatrice de  $[KB]$ . En conclusion,  $f$  est la symétrie glissée d'axe  $(IJ)$  et de vecteur  $\vec{AK} = \vec{IJ}$ .

**Exercice n°2**

- 1) La recherche d'un éventuel centre de symétrie conduit au système 
$$\begin{cases} 6x + 4y - 12 = 0 \\ 4x - 8 = 0 \end{cases}$$
. Le point  $\Omega(2, 0)$  est donc centre de symétrie de  $\mathcal{C}$ . Dans le repère  $(\Omega, \vec{i}, \vec{j})$ , une équation de  $\mathcal{C}$  est  $3X^2 + 4XY - 4 = 0$ .
- 2) On a  $P_A(X) = X^2 - 3X - 4$  et les valeurs propres de cette matrice sont donc  $-1$  et  $4$ . Le sous-espace propre associé à la valeur propre  $4$  (resp.  $-1$ ) a pour équation  $x - 2y = 0$  (resp.  $2x + y = 0$ ) et une base orthonormée de vecteurs propres est donc  $(\vec{i}', \vec{j}')$  où  $\vec{i}' = \frac{\sqrt{5}}{5}(2\vec{i} + \vec{j})$  et  $\vec{j}' = \frac{\sqrt{5}}{5}(\vec{i} - 2\vec{j})$ .
- 3) Une équation de  $\mathcal{C}$  dans le repère  $(\Omega, \vec{i}', \vec{j}')$  est alors  $4x'^2 - y'^2 - 4 = 0$  soit  $x'^2 - \frac{y'^2}{4} = 1$ . Il s'agit de l'hyperbole de foyer  $F(\sqrt{5}, 0)$ , de directrice associée  $\mathcal{D} : x = \frac{\sqrt{5}}{5}$  et d'excentricité  $e = \sqrt{5}$  (coordonnées exprimées dans le repère  $(\Omega, \vec{i}', \vec{j}')$ . Sa représentation graphique est visible en dernière page de ce document.

**Exercice n°3**

1) Il est clair que  $f$  est affine d'application linéaire associée  $\vec{f}$  dont la matrice dans la base  $(\vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$  est

$$M = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -2 & -1 & 2 \\ 2 & -2 & 1 \\ -1 & -2 & -2 \end{pmatrix}. \text{ Il est immédiat que } M \cdot {}^tM = I \text{ et donc } M \text{ est une matrice orthogonale, } \vec{f} \text{ est}$$

une isométrie vectorielle et  $f$  une isométrie affine.

2) Soit  $M(x, y, z)$ .  $M$  est fixe par  $f$  si et seulement si

$$\begin{cases} -5x - y + 2z - 2 = 0 \\ 2x - 5y + z - 1 = 0 \\ -x - 2y - 5z + 5 = 0 \end{cases} \text{ soit } \begin{cases} -x - 2y - 5z + 5 = 0 \\ 9y + 9z - 9 = 0 \\ 9y + 27z - 27 = 0 \end{cases} \text{ ou encore } \begin{cases} -x - 2y - 5z + 5 = 0 \\ y + z - 1 = 0 \\ z = 1 \end{cases}$$

$f$  a donc un unique point fixe :  $A(0, 0, 1)$ . La classification des isométries affines en dimension 3 entraîne alors que  $f$  est une anti-rotation :  $f = s_{\mathcal{P}} \circ r_{\vec{\mathcal{D}}, \alpha}$  (composée commutative).

3) La matrice de  $\vec{f} \circ \vec{f}$  dans  $(\vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$  est  $M^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ -1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ . C'est la matrice d'une isométrie (distincte

de l'identité) de déterminant  $+1$  donc d'une rotation vectorielle. L'axe de cette rotation est l'ensemble des vecteurs fixes c'est à dire la droite dirigée par  $\vec{n}(1, -1, -1)$ . L'angle  $\theta$  de cette rotation est tel que  $1 + 2 \cos \theta = 0$ . De plus,  $\vec{u}(1, 1, 0) \in \vec{\mathcal{D}}^\perp$  donc, le plan  $\vec{\mathcal{D}}^\perp$  étant orienté par le choix de  $\vec{n}$ ,  $\sin \theta$  est du

signe de  $\det(\vec{u}, \vec{f} \circ \vec{f}(\vec{u}), \vec{n}) = \begin{vmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \\ 0 & 1 & -1 \end{vmatrix} = 3$ . Par suite, une mesure de  $\theta$  est  $+\frac{2\pi}{3}$ .

4)  $f = s_{\mathcal{P}} \circ r_{\vec{\mathcal{D}}, \alpha}$  entraînant  $f \circ f = r_{\vec{\mathcal{D}}, 2\alpha}$ ,  $f$  est la composée commutative de la réflexion par rapport au plan  $\mathcal{P}$  d'équation  $x - y - z + 1 = 0$  (plan normal à  $\vec{n}$  passant par  $A$ ) et de la rotation autour de la droite passant

par  $A$ , dirigée et orientée par  $\vec{n}$ , et d'angle  $\alpha$  avec  $2\alpha = \theta$ . Comme  $\det(\vec{u}, \vec{f}(\vec{u}), \vec{n}) = \begin{vmatrix} 1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & -1 \\ 0 & -1 & -1 \end{vmatrix} = -3$ ,

une mesure de  $\alpha$  est finalement  $\frac{4\pi}{3}$ .

